

Vorort
des Schweizerischen Handels-
und Industrie-Vereins

Vorort
de l'Union suisse du commerce
et de l'industrie

Vorort
dell'Unione svizzera di commercio
e d'industria

Le Président

Bâle, le 22 Juillet 1974

Monsieur Dr Hanspeter STRAUCH
Commission consultative de l'ONU
Département politique fédéral
3000 B e r n e

Cher Monsieur,

La période des vacances permet de combler certains retards.

J'en ai profité pour relire le procès-verbal de la première séance de la sous-commission II de la Commission consultative chargée d'examiner les conséquences d'une adhésion éventuelle de la Suisse à l'ONU où M. Staehelin de la Division du commerce a fait un exposé sur les relations qu'entretient notre pays dans le domaine économique avec les institutions internationales et le rôle qu'elle y peut jouer.

Il s'agissait, en somme, d'un résumé des divers aspects d'une collaboration qui se réfère au passé et continue dans le présent. Sur l'avenir de cette collaboration et la question de savoir si, en n'adhérant pas à l'ONU, la Suisse pourrait être un jour l'objet d'un certain ostracisme qui lui porte préjudice, les discussions subséquentes de la commission II sont restées muettes.

Je relève dans le vote de M. Staehelin (p. 17 du protocole de la première séance) la phrase que voici: "Ich habe auch die Angelegenheit nicht in den weltwirtschaftlichen Zusammenhang gestellt, weil es mir scheint, dass der Aspekt UNO-Beitritt und weltwirtschaftliche Zusammenhänge wohl noch einmal in einem anderen Zeitpunkt als besonders wichtiges Element zur Sprache kommen wird."

L'occasion de discuter l'aspect futur de nos relations économiques dans un "weltwirtschaftlichen Zusammenhang" ne s'est pas présentée. Je porte, sans doute, une certaine responsabilité à cet égard, car j'aurais pu prendre l'initiative de proposer la discussion de ce

problème. Ne l'ayant pas fait, à temps, ce dont je m'excuse, je vais tenter, par ces lignes, de cerner à grands traits les questions qui me paraissent se poser. Peut-être vous sera-t-il possible de récolter les avis de la Division du commerce qui pourraient, le cas échéant, être repris dans le rapport final à la rédaction duquel vous allez probablement procéder.

Jusqu'ici, la Suisse, par une politique habile et diligente, a été en mesure de dissocier le politique de l'économique en restant en dehors de l'ONU tout en collaborant étroitement à celles de ses institutions s'occupant des problèmes économiques, voire même en en faisant partie en tant que membre (UNCTAD p.ex.).

Il est avéré que, sur le plan économique, la Suisse joue dans le concert des nations un rôle plus important qu'en matière politique - sans pour autant vouloir minimiser ce dernier. Que du fait de cette "puissance" sa participation aux travaux des institutions de l'ONU au plan économique ait été souhaitée et acceptée était, sans doute, dans la logique des choses.

La question qui se pose aujourd'hui est celle de savoir si, du fait de la quasi universalité de l'ONU, politiquement parlant - notamment après que l'Allemagne, autre "puissance" économique, dont le statut d'observateur avait valorisé celui de la Suisse, est devenue membre de l'ONU - la non-adhésion de la Suisse pourrait, peu à peu, miner la position qu'elle occupe maintenant dans les institutions que l'on sait.

Il semble douteux qu'on puisse lui dénier la qualité de membre des institutions auxquelles elle appartient. Mais il en est d'autres, tel l'ECOSOC, où elle n'est qu'observateur. Or, actuellement, l'ECOSOC, en se saisissant du problème des sociétés multinationales, aborde un sujet particulièrement important pour notre pays. D'après M. Staehelin, nous ne pourrions nous prononcer sur les conclusions du groupe des "Eminent Persons" que si elles sont transmises à l'UNCTAD, dont nous faisons partie. Si, contre toute attente, elles ne l'étaient pas, la Suisse aurait, peut-être, quelque peine à faire entendre sa voix.

Je ne voudrais pas, pour autant, plaider la cause d'une adhésion à l'ONU, à l'égard de laquelle je suis, comme devant, sceptique, mais je ne voudrais pas, non plus, éluder les problèmes.

La prise de conscience des pays en développement de la puissance que leur confèrent les matières premières dont ils disposent, va, peut-être, modifier le rapport des forces entre les pays développés et le Tiers Monde.

Il se peut qu'avec le temps on assiste à un affrontement.
Quelle va être l'attitude des pays développés? L'ONU
servira-t-elle de forum à des discussions axées sur la
coopération ou, sera-t-elle au contraire, l'arène où se
mesureront les forces en présence? Nul ne le sait,
encore, mais l'une et l'autre hypothèses sont permises.

Si la première est la bonne, la Suisse, en tant
que pays développé, a tout intérêt à soutenir les efforts
à la coopération. C'est là politique conforme à ses
traditions. Pourra-t-elle le faire en restant en dehors
de l'ONU? Et si elle en fait partie, quelle devra être
sa politique pour peu que, la coopération se heurtant à
des obstacles insurmontables, l'affrontement s'y substitue?

La seconde hypothèse, qui pourrait aussi, comme je
viens de le relever, être l'aboutissement de la première,
devrait, semble-t-il, encourager plutôt la Suisse à gar-
der une prudente réserve envers l'ONU pour prévenir que
sa politique de neutralité ne la place dans une situation
difficile, voire inextricable.

Elle pourrait alors être appelée à jouer un rôle
de médiateur, ou encore contribuer à l'érection d'un pont
qui enjambe la fossé séparant les camps en présence.

Ce sont là, me direz vous, spéculations intellec-
tuelles. Certes, mais c'est précisément à ce genre d'ex-
ercice que nous devrions nous livrer avant que de nous
prononcer sur la question qui nous a été posée.

Je ne doute pas que les Autorités fédérales et les
Départements compétents de l'Administration n'aient, eux
aussi, fait des spéculations analogues, voire même, sans
doute, plus subtiles. Peut-être serait-il bon que le
rapport final y consacrat quelques pages.

Je m'en remets à vous du soin d'examiner la
question.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de
mes sentiments les meilleurs.

! /
: Junod